



A lire en pages intérieures :

page 2	La vie de l'Académie – La sortie du <i>Bulletin 2009</i> – L'Assemblée générale du 20 mars
page 3	Notes de lecture : <i>Les fortifications du Mont Verdun</i> <i>Vers un partenariat entre la SGLB et les Archives</i>
page 4	Les Prix du Département : <i>Prix du Livre 2008 et Grand Prix de l'Architecture</i> Paru ou à paraître : <i>quelques nouveautés dans l'édition</i>
page 5	Programme du 3 ^{ème} trimestre : <i>La sortie académique – La rentrée solennelle.</i>
page 6	Quelques conférences remarquables : <i>Les femmes et l'art en France au XVIII^{ème} siècle</i>
page 7	L'Espace Pierres Folles - Arts plastiques : <i>une exposition Suzanne Valadon / Utrillo</i>
page 8	Infos et échos - Une énigme historique : <i>Le cœur de Louis XVII (...suite)</i>
page 9	Un monument peu connu : <i>La chapelle Saint Ennemond à Cercié</i> <i>Le 29^{ème} Festival en Beaujolais</i>
page 10	<i>Sémites et Grecs : trois rencontres avant notre ère – Etymologie : le Beauj'olpif ...</i>

LA VIE DE L'ACADEMIE

L'agenda du trimestre écoulé

4 mars	Présentation officielle de notre Bulletin 2009
14 mars	Séance publique – Communication de René PIOT : <i>« La toxicité des champignons »</i>
20 mars	Assemblée générale ordinaire
20 mars	Séance privée des membres titulaires – Communication d'André AUGENDRE : <i>« La chapelle de Saint-Ennemond à Cercié »</i>
11 avril	Séance publique – Communication de Gabriel BEAU : <i>« De Lymans à Limas »</i>
17 avril	Séance privée des membres titulaires – Communication de Daniel TRONCY : <i>« La Conférence nationale des Académies »</i>
9 mai	Séance publique – Communication de Claude VIAL : <i>« Pommiers au XIX^{ème} siècle »</i>
15 mai	Réunion du Comité Séance privée des membres titulaires – Communication de Michel ROUGIER : <i>« Lyon-Beaujolais, je t'aime moi non plus ! »</i>

>>> La rentrée solennelle de l'Académie aura lieu le samedi 12 septembre.

Lors de cette séance publique, seront reçus officiellement quatre membres titulaires récemment cooptés :
Mmes Jacqueline Arousseau et Chistèle Auberger, MM. Bernard Schemann, et Daniel Decot.

Ont apporté leur contribution à cette 38^{ème} Lettre :

André AUGENDRE, Guy BERAT, Pierre FAURE, Paul FEUGA, Louis-Paul FISCHER, Michel ROUGIER, Maurice SAULNIER, Daniel TREMBLAY et Gérard BACOT.

Cette Lettre est réalisée avec l'aide du Conseil Général du Rhône et de la Ville de Villefranche

Elle est consultable sur le site www.villefranche.net/academie.asp

Cette Lettre est réalisée avec l'aide du Conseil Général du Rhône et de la Ville de Villefranche

La vie de l'Académie

>> Notre Bulletin 2009 est édité...

Chaque année, la sortie du Bulletin de l'Académie est un moment très attendu.

La présentation officielle de l'édition 2009 s'est déroulée le 4 mars, en présence du Sous-Préfet de Villefranche Bernard Guérin, du Maire-Adjoint de Villefranche chargé des Affaires culturelles Jean-Luc Guenichon et des responsables de plusieurs institutions culturelles (Médiathèque, Maison du Patrimoine...). La plupart des conférenciers de l'année avaient tenu à être présents et – naturellement – de nombreux membres de l'Académie, dont Philippe Rosset, Directeur honoraire des Archives départementales.

Louis de Longevialle, Président, et Gérard Bacot, Vice-Président, ont présenté le nouvel ouvrage, en soulignant que les textes de conférences publiés dans le Bulletin 2009 traitent de sujets très variés qui reflètent parfaitement la triple vocation de l'Académie : les Sciences, les Arts et les Lettres.

Jean-Luc Guénichon a confirmé l'intérêt qu'il porte aux travaux de l'Académie et son souhait de poursuivre avec elle une collaboration fructueuse.

Tirant les conclusions de cette réunion, le Sous-Préfet a rappelé que « *c'est par la culture que l'Homme est sorti de sa condition première* ». Se référant aux grands Anciens, en particulier à Platon et son *Protagoras*, il a souligné ensuite que « *le travail de l'Académie est essentiel à la vie de la Cité puisque ses publications sont une manifestation de la liberté de pensée et d'expression* » et que « *en dehors de tout élitisme, son rôle est de vulgariser, d'éclairer et de distiller la culture et la connaissance* ».

... Un bel hommage auquel les académiciens présents ont été sensibles !

G. B.

>> De bien regrettables omissions...

La liste des membres de l'Académie publiée en page 8 du Bulletin 2009 est incomplète. Par suite d'une erreur de transcription lors de la composition de cette page, la catégorie des « Membres correspondants » a été omise. Or, notre consœur Jacqueline Arousseau et notre confrère Bernard Schemann étaient tous deux « membres correspondants » au 31 décembre 2008.

Par ailleurs, le nom de notre confrère André Augendre n'apparaît pas dans la liste des membres du Comité, alors qu'il en est membre depuis mars 2008... Nous exprimons tous nos regrets à nos trois consœurs et confrères et les prions de bien vouloir excuser ces très regrettables omissions.

G. B.

>> L'Assemblée générale annuelle s'est tenue le 20 mars.

Après le rapport moral du Président Louis de Longevialle, le rapport d'activités de l'année 2008 a été présenté par Yvette Cochin Secrétaire perpétuel, le rapport financier par Daniel Tremblay Trésorier et Gérard Bacot a fait le point sur les publications de l'Académie. Les rapports ont été adoptés à l'unanimité.

Le Président a annoncé que quatre postes de titulaires étaient à pourvoir du fait du décès de Bernard Clausel, de la démission d'Isabelle Brossard et du désir exprimé par Humbert de Varax et Francisque Perrut de céder leur place de titulaire. Quatre noms furent donc proposés à l'Assemblée qui, par vote à bulletin secret, a approuvé la cooptation de quatre nouveaux membres titulaires : Bernard Schemann, Christèle Auberger (Directrice de la Maison du Patrimoine à Villefranche), Jacqueline Arousseau, et Daniel Decot.

Elle a également décidé d'accorder l'émérite à Humbert de Varax et Francisque Perrut.

En fin de séance, le Président a fait part de la démission d'Yvette Cochin, Secrétaire perpétuel, pour des raisons relationnelles.

A l'issue de l'Assemblée, notre confrère André Augendre a présenté une communication consacrée à un monument fort peu connu : la chapelle Saint-Ennemond située à Cercié. (*Nous en rendons compte en page 9*).

Les rapports présentés à l'Assemblée générale du 20 mars et le compte-rendu complet sont tenus à la disposition de tous les membres de l'Académie qui peuvent en prendre connaissance lors des permanences.

L'Assemblée générale a été l'occasion de réunir tous les participants pour une photo de groupe dans le cadre du square Charlotte Frénay – sinon 'sous la Coupole'..., du moins, comme l'a fait observer le Président, à quelques mètres de la coupole de l'ancienne chapelle...

(Photo consultable sur le site www.villefranche.net/academie.asp).

Notes de lecture

Gérard. BACOT

Généalogie : vers un partenariat entre la SGLB et les Archives

Le Président de la Société généalogique du Lyonnais et du Beaujolais, Francis Gros, pense que les adhérents de son association doivent maintenant avoir recours à des sources plus diversifiées d'information. « Cette adaptation - déclare-t-il dans un récent entretien paru dans la Revue française de généalogie (*) - pourrait passer par la mise à disposition gratuite et directe d'éléments de nos bases de données (...). C'est là que les partenariats avec les services d'archives devraient être développés : la SGLB est actuellement en passe de signer une convention avec les Archives départementales du Rhône pour une numérisation et un dépouillement par nos soins de certaines séries d'archives. La tâche est immense, mais valorisante et exaltante ».

(*) n° 180 – mars 2009 – Nous remercions notre confrère Guy Bérat de nous avoir signalé cette publication.

Ces Français qui s'expatrient...

A toutes les périodes de notre Histoire, des Français ont dû s'expatrier vers des terres lointaines. C'est « la diversité de ces émigrations » qui est analysée dans les Mémoires de l'Académie de Besançon (*). L'auteur, Raoul Steimlé, souligne que la cause de ces émigrations fut souvent l'intolérance, mais aussi la misère et les difficultés économiques.

Il évoque, bien entendu, le départ des protestants après la révocation de l'Edit de Nantes, le peuplement du Québec et l'émigration des nobles à la Révolution, mais aussi les anabaptistes d'Alsace, les victimes des disettes en Franche-Comté (1740), l'arrivée des Alsaciens et des Corses en Algérie (1830-1860), les paysans miséreux des Basses-Alpes (les fameux « Barcelonnettes ») qui partirent au XIX^{ème} siècle faire fortune au Mexique, et les 80 000 Basques qui, de 1830 à 1920, émigrèrent en Argentine.

Il constate « la constante prédominance des émigrations venant de Paris et des régions frontalières ou maritimes » et nous rappelle que 3% des Américains se disent d'origine française.

Mais l'auteur s'intéresse aussi aux Français vivant à l'étranger et nous livre quelques chiffres : ils sont 23 000 au Brésil, 60 000 en Israël, 50 000 en Australie, 90 000 en Afrique du Nord... Ces « Français de l'étranger » : ce sont plus de 900 000 électeurs inscrits lors des élections présidentielles de 2007.

(*) « Essai sur les émigrations successives en France depuis le XVI^{ème} siècle » in Mémoires de l'Académie de Besançon 2009

Le Mont Verdun et les fortifications du nord-ouest de Lyon

Sait-on que c'est en 1874, « en raison de la tension entre la France et l'Italie », que fut décidée en urgence la construction du fort du Mont Verdun ? Sait-on aussi qu'il comportait un poste de télégraphe optique « qui permettait la liaison avec le fort du Saint-Eynard près de Grenoble » ? C'est ce que nous apprend François Dallemagne dans une rubrique très documentée de la revue *L'Araire* (*).

Chargé de contrôler les abords du col de Limonest, les routes nationales 6 et 7, ainsi que les plaines de l'Azergues et de la Saône, le fort du Mont Verdun était une des pièces essentielles du dispositif d'ouvrages défensifs construits au nord-ouest de Lyon. L'article résume l'histoire de cet ouvrage, ses caractéristiques techniques et le rôle des quatre batteries associées au fort, en particulier celle du Mont Thou, à l'emplacement de laquelle se trouvent aujourd'hui les installations radioélectriques de la base aérienne du Mont Verdun.

(*) « Les fortifications du nord-ouest de Lyon », par François Dallemagne, in revue *L'Araire* – n°156 – mars 2009

Ces deux publications peuvent être consultées à la bibliothèque de l'Académie.

Vous avez dit "satyrique"... ?

Quelques lecteurs de notre Lettre ont relevé, dans le numéro précédent, un terme qui leur est apparu – à juste titre – mal orthographié... En effet, nous avons cité un article paru dans une publication sous le titre « *Le bestiaire des nations d'après la presse illustrée satyrique 1850-1940* »... En écrivant « *satyrique* » au lieu de « *satirique* », nous n'avons fait que reproduire exactement l'une des orthographes figurant dans la dite publication.

Un peu trop exactement...et très imprudemment sans doute...

PRIX du LIVRE 2008 du DEPARTEMENT du RHONE

Réuni le 12 mars sous la présidence de Jean-Jacques Pignard, le jury du Prix du livre du Département a couronné un ouvrage dans chacune des quatre catégories traditionnelles. Notre confrère Paul Feuga, qui est membre de ce jury, nous présente les ouvrages retenus.

> Catégorie Histoire & Patrimoine :

« *Lyon, silhouette d'une ville recomposée* », par D. Bertin et N. Mathian - Ed. ELAH
Les deux lauréates sont l'une et l'autre Docteur en Histoire de l'Art et leur ouvrage concerne les réalisations urbanistiques et architecturales qui ont transformé la ville au XIX^{ème} siècle et jusqu'en 1914.

> Catégorie Essais, Belles-Lettres et Récits :

« *Douze jours en Australie* », par John Tittensor – Ed. La Fosse aux Ours
C'est un récit aux thèmes un peu scabreux qui a été retenu.

> Catégorie Art et création :

« *Pour un Scanreigh historié* », par Jacques Jouet et Scanreigh – Ed. Mémoire Active
Le jury a été sensible aux tons très frais et très colorés de ce peintre non figuratif.

> Catégorie Prix du manuscrit :

« *Nouvelles lyonnaises* », par Renaud Maury - Il s'agit du premier recueil de nouvelles d'un auteur que ses fonctions ne prédisposaient pas à ce genre d'écritures.

GRAND PRIX de l'ARCHITECTURE, de l'URBANISME et de l'ENVIRONNEMENT

Pour la première édition du Grand Prix de l'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement, organisé en association avec le CAUE, le Conseil Général du Rhône a couronné quatre réalisations :

- Prix architecture : Groupe scolaire Jean Guéhenno à **Saint-Fons** - Architectes Didier Dalmas et Pierre Gardoni.
- Prix infrastructure et ouvrage d'art : boulevards des Monts d'Or et de l'Ouest à **Sathonay-Camp**
architectes Hervé Houy, Bruno Tanant, Jean-Christophe Navi.
- Prix aménagement urbain : Parc de la Buire à **Lyon** - Arch. Marc Littot.
- Prix spécial du jury : Giraferie du Parc de la Tête d'Or à **Lyon** – Arch. : Patricia Martineau et Loïc Josse
- Prix 'découverte' : Aménagement du cimetière de **Longes** – Arch. : Joseph Rigot

Le Prix spécial du public sera décerné le 19 septembre, lors des Journées européennes du Patrimoine.

Le but de ce concours est « d'encourager les collectivités locales pour leur engagement en faveur de la création et de l'innovation » et de « récompenser les jeunes concepteurs (4 maîtres d'œuvre lauréats ont moins de 40 ans et un cinquième moins de 45 ans) ».

A noter qu'aucune réalisation du nord du département ne figure dans ce palmarès...

Paru ou à paraître : quelques nouveautés dans l'édition

« *Quand le Dictionnaire de Trévoux rayonne sur l'Europe des Lumières* » - Collection « Patrimoine écrit d'Europe »
Ed. L'Harmattan - Astrid - sous la direction scientifique d'Isabelle Turcan, professeure à l'Université de Nancy 2.

« *Fragments pour l'Histoire de Lyon* » - Actes du colloque du bicentenaire de la Société Historique, Archéologique et Littéraire de Lyon (2007), avec, en particulier, les contributions de nos confrères J.-P. Gutton, Henri Hours, Paul Feuga et de notre regretté confrère J.-G. Mortamet.

« *Les Muscadins de Theizé - Histoire et mémoire* », par Jacques Branciard – Ed. du Poutan – Nouvelle édition augmentée

« *Villefranche des origines à nos jours* », par notre confrère Daniel Rosetta (à paraître en octobre)

« *Villefranche-sur-Saône* », par notre confrère Jean-Jacques Pignard – Ed. de la Taillanderie

« *Les impatients de l'Histoire* », par Jean Lacouture (Quatorze grandes figures du journalisme français) – Ed Grasset

« *Aventures et mésaventures des langues de France* », par Henriette Walter – Ed. du Temps

(...du basque au créole, du breton au francique rhénan...)

« Pierre Marion, le Cosaque, le chirurgien du cœur », par Sylvie Marion, son épouse – Ed. Jacques André

Académie de Villefranche et du Beaujolais

Société des Sciences, Arts et Lettres

>>> **RECTIFICATIF**

concernant le **PROGRAMME** du MOIS de JUILLET 2009

Samedi 13 juin à 16 heures Séance publique

Communication de **Georges VERMARD** :

« La grande pyramide : ultimes révélations »

PROGRAMME DU 3^{ème} TRIMESTRE 2009

Samedi 11 juillet *Sortie académique :*
« *La Clayette, Charlieu et Semur-en-Brionnais* »

(Comme les années précédentes,
il n'y aura **pas de communication** en séance publique en juillet, ni en août)

Samedi 12 septembre à 16 heures Séance publique

Rentrée solennelle de l'Académie

Réception de 4 nouveaux membres titulaires

Communication de René VIGNON :

« *Hommage au compositeur caladois Louis PLASSE* »

Les séances se déroulent à l'Auditorium, 96 rue de la Sous-Préfecture – *entrée libre et gratuite*

Quelques conférences remarquables

Les Sociétés d'Histoire et les Académies de notre région proposent régulièrement des programmes de conférences sur des thèmes souvent passionnants, mais ces conférences sont trop nombreuses pour qu'on puisse assister à toutes et rendre compte de chacune. Nous en avons sélectionné trois que nous évoquons ici.

G. B.

>> **Académie de Lyon : Sommes-nous menacés par les astéroïdes ?**

Sous le titre « *Les astéroïdes géocroiseurs : danger réel ou imaginaire* », François Sibille a présenté à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon une communication dont nous donnons un bref résumé.

« Comme toutes ses sœurs du système solaire, la Terre subit un bombardement permanent de corps célestes. Ce sont des résidus solides de la nébuleuse primitive dont certains peuvent être des blocs de plusieurs kilomètres. (...) On qualifie de « géocroiseurs » ceux dont il arrive que l'orbite coupe, ou s'approche d'un peu près, celle de la Terre. En cas de collision, l'énergie cinétique mise en jeu peut être considérable et se chiffrer en millions de tonnes de TNT. Le danger est bien réel, sa probabilité reste faible, mais ses effets pourraient être terribles ».

Heureusement, « l'humanité a aujourd'hui les moyens techniques de s'en protéger. Que ferons-nous si une menace se présente ? Détruire l'astéroïde avec quelque bombe de forte puissance n'est pas la meilleure solution ; on s'oriente plutôt vers l'idée de dévier sa trajectoire en douceur pour qu'il ne revienne jamais vers nous (...). Avec le programme DON QUIJOTE, l'Agence spatiale Européenne s'apprête à faire un essai en vraie grandeur sur un astéroïde quelconque ».

Communication de François Sibille présentée le 13 janvier 2009 au Palais Saint-Jean

>> **''Astrid'' à Trévoux : Les femmes et l'art en France au XVIII^{ème} siècle**

On sait que le label « *Pays d'Art et d'Histoire* » a été fort justement attribué à Trévoux et sa proche région.

Rien d'étonnant, donc, à ce que l'association *Astrid (Association Trévoux Imprimerie Dictionnaire)* nous ait conviés le 7 mars à une conférence sur le thème « *Les femmes et l'art en France au XVIII^{ème} siècle* » - une manifestation culturelle qui a attiré un public record.

En projetant sur écran de nombreuses reproductions des œuvres de Jean-Baptiste Chardin (portraits de femmes du peuple), de Greuze, de Boucher ou du peintre officiel Jean-Marc Nattier (portraits de la famille royale et des favorites), la conférencière, Magali Briat-Philippe (*), a parfaitement montré ce qu'était, à l'époque, « la représentation de la femme » en peinture.

Pour les femmes artistes, le XVIII^{ème} siècle fut une période quelque peu émancipatrice, l'exemple le plus célèbre étant celui d'Elisabeth Vigée-Lebrun. En peignant son autoportrait, elle créa l'événement et acquit ainsi un statut de peintre reconnu. Mais c'est seulement après avoir exécuté le portrait de Marie-Antoinette et de ses enfants qu'Elisabeth Vigée-Lebrun fut admise, en 1783, à l'Académie royale de peinture et de sculpture....

Une consécration qu'elle paya cher puisqu'elle dut, à la Révolution, s'exiler dans différents pays d'Europe.

(*) Magali Briat-Philippe est conservatrice du Patrimoine au Musée de Brou

>> **Société française d'histoire de la médecine : Le Professeur René Guillet et la Résistance**

La Société Française d'Histoire de la Médecine (SFHM), dont notre confrère le Professeur Louis-Paul Fischer est le Président, avait choisi Lyon pour sa « sortie annuelle » les 15, 16 et 17 mai.

Après l'accueil à l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Lyon, plusieurs séances de travail et la visite des musées hospitaliers lyonnais, les participants se sont retrouvés dimanche 17 mai au Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation.

Louis-Paul Fischer a présenté une communication consacrée au Professeur René Guillet (1913-2002), résistant, organisateur d'hôpitaux clandestins à Lyon d'abord puis dans les maquis de l'Ain et du Haut-Jura, devenu grand chirurgien hospitalo-universitaire et administrateur des Hospices Civils de Lyon.

Les sciences de la Terre : l'Espace Pierres Folles agrandi et rénové

On le savait déjà : la minéralogie et la paléontologie passionnent aujourd'hui un large public, bien au-delà des spécialistes en ces matières. On en a eu une nouvelle preuve, le 4 avril, en constatant l'assistance particulièrement nombreuse qui a participé à l'inauguration de l'Espace Pierres Folles à Saint-Jean-des-Vignes, sous la conduite éclairée du Président Prunet, de Louis Rulleau, Vice-Président et Bruno Rousselle, Conservateur.

Une dizaine de membres de l'Académie étaient présents à cette manifestation, marquant ainsi l'intérêt que notre compagnie porte à cette remarquable structure muséographique implantée sur le site des carrières Lafarge.

G. B.

L'espace Pierres folles entièrement restauré et réactualisé a été inauguré par son président Pierre Prunet (Membre associé de notre Académie!) : 400 invités présents, des sénateurs, des conseillers généraux et tous les maires du syndicat mixte Beaujolais-Val de Saône (21 communes) auxquelles il convient d'associer Châtillon et Chessy très parties prenantes dans cette aventure muséologique.

Tout est redessiné avec un accès très ouvert sur le jardin botanique classé. L'objectif de départ était la systématique fossile de la carrière Lafarge. Celle-ci est réalisée, faisant de cet espace le premier lieu géologique de la région Rhône-Alpes, grâce au travail de chercheurs de renommée internationale comme Louis Rulleau, docteur en géo-paléontologie, et la coopération de l'entreprise Lafarge, partie prenante de la construction de l'Espace, ouvrant par ailleurs, par son comité d'entreprise, les portes aux chercheurs, collectionneurs et aux passionnés des sciences de la terre.

La collection de référence pour le début de l'ère secondaire (surtout jurassique supérieur) est exceptionnelle par la quantité des espèces (des centaines...) qui ont été trouvées la plupart du temps par les amateurs qui ont eu la possibilité d'en prêter ou de les donner. "Pierres Folles" reste ainsi un lieu d'étude permanent. Par ailleurs, toutes les plus belles pièces trouvées sont sélectionnées pour le plaisir des yeux. L'histoire de la terre prend toute sa place sous l'impressionnant **Ichtyosaure** de 10 m de long qui occupe le mur face à l'entrée, découverte complète en la carrière voisine.

Des expositions temporaires d'une durée d'une à deux années complètent au dernier étage la visite : cette année, le sujet parle des grandes crises de la terre avec les disparitions d'espèces prestigieuses comme les dinosaures, mais il n'y a pas qu'elles.

Plus de restrictions de visites puisque maintenant, l'ascenseur fonctionne et permet à tous une bonne visite.

Maurice SAULNIER

Pour les amateurs d'arts plastiques...

« Suzanne Valadon – Maurice Utrillo, de l'impressionnisme à l'Ecole de Paris »

Les deux célèbres peintres dont le souvenir reste attaché à notre région, sont à nouveau à l'honneur.

C'est « un étonnant tandem d'artistes », commente la revue *Connaissance des Arts* en annonçant l'exposition qui leur est consacrée à la Pinacothèque de Paris (place de la Madeleine) jusqu'au 15 septembre.

Parmi les œuvres exposées de Suzanne Valadon, l'une retient particulièrement l'attention : un remarquable portrait, (« très cézaniens », nous dit-on), de son fils Maurice Utrillo.

(Une vente aux enchères, le 20 mai chez Christie's, va permettre le retour en France d'un tableau d'Utrillo, adjugé 25 000 €, grâce au mécénat de la fondation Bullukian)

Aidons-nous dans nos recherches - Qu'est-ce qu'un terret ?...

Une responsable de l'association « Au fil des mémoires » de Collonges-au-Mont-d'Or, qui s'intéresse à quelques communes du Pays du Bois-d'Oingt, nous a interrogés sur le sens et l'origine du mot « terret ».

« Il s'agit d'un cépage d'origine hispanique qui arrive en France au début du XVII^{ème} siècle et qui présente les trois variations classiques de couleur :

- La forme noire est la moins altérée

- La forme grise, appelée *terret-bourret* ou encore *bourret-tarret*, est la plus répandue

- Quant à la forme blanche, nommée *bourret blanc*, elle est souvent associée au *terret-bourret*, aussi bien pour la fabrication de vin blanc que pour l'utilisation en vermoutherie - *Terret d'Espagne*, un des noms du *beni-carlo*.

En Aveyron, nom donné, à tort, au *marastel*. »

Extrait du *Dictionnaire du monde rural* de Marcel Lachiver, Ed. Fayard (Relevé par Maurice SAULNIER)

Rappel de quelques informations ou échos de notre région

- **A Belleville**, l'ancien Hôtel-Dieu a accueilli en février et mars une exposition consacrée au compositeur Francis Popy. L'inauguration avait eu lieu en présence de Jacques Popy, le dernier fils du compositeur.
- **Le Préinventaire** du Rhône change d'appellation et prend le titre de '**Conservation du Patrimoine**'.
- **L'association 'Histoire et généalogie du canton de Belleville'**, dont notre confrère André Augendre est l'un des animateurs, s'installera, fin mai ou début juin, dans des nouveaux locaux situés Maison du Parc à Belleville. Une salle de travail, formation, informatique, bibliothèque et archives lui sera spécifiquement réservée.
- **Le nom de Bernard Clausel**, notre confrère récemment disparu et qui fut également Adjoint au Maire de Villefranche, a été attribué à un stade de la ville dans le quartier de Belleruche, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée le samedi 25 avril en présence de plusieurs membres de l'Académie.
- **A Propières**, une association de sauvegarde du patrimoine va être créée pour protéger et valoriser le site de l'ancienne mine de plomb, récemment « redécouverte ».
- **Le nom des rues...** Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Villefranche ont pu parcourir, du 18 avril au 18 mai, une « exposition urbaine » originale. Sous le titre « *Une rue, Une vie* », des panneaux informatifs, répartis dans différents quartiers de la ville, rappelaient ce que furent la vie et l'œuvre de quarante deux personnages dont le nom a été donné à une rue ou une place de la ville.
Notre Académie a collaboré à la préparation de cette manifestation réalisée par la Municipalité et la Maison du Patrimoine, avec le concours de l'Inspection académique. Une expo qui devrait avoir une suite dès l'an prochain.
- **Le livre « Paroles de St-Lageois de 1940 à 1970 »** (à paraître fin 2009) est en souscription depuis le 1^{er} mai à St Lager, dans les points de vente habituels du bulletin 'Histoire et Généalogie'.
- **Une nouvelle scène à Villefranche** : le parc Vermorel (légué à la Ville) va être doté d'un « théâtre de verdure » aménagé à l'emplacement de l'ancien bassin et comportant 140 / 150 places assises. L'annonce en a été faite le 18 avril par Jean-Luc Guénichon, Adjoint au Maire, lors de la présentation de la prochaine saison culturelle.
- **La "Vague des Livres"** renaîtra l'an prochain : son nouveau Président, Emmanuel Blondin, a annoncé que la prochaine édition est dès maintenant programmée pour les 13 et 14 mars 2010, salle de l'Atelier à Villefranche.

Autres informations et échos

- **Les Centres culturels français** et les Services culturels des ambassades seront désormais désignés sous le label unique : « Institut Français », suivant ainsi l'exemple des Goethe Institut et British Council.
- **Les dictionnaires Le Robert** (le Petit Robert comme le Grand Robert) sont désormais consultables sur Internet. *Inconvénient* : la consultation est soumise à abonnement payant – *Avantage* : les abonnés auront connaissance en permanence de toutes les mises à jour – (www.lerobert.com)
- **Le "global english"** : constatant que « *le monde est envahi par (cette) pseudo-langue universelle,* » qui ne produit aucune œuvre littéraire, la philosophe Barbara Cassin a écrit : « *Un monde sans œuvres, sans styles, sans goûts, sans langues est aussi un monde sans invention* ». Le "global english" serait-il un « désespéranto »... ?!...
- **« Les 400 coups » ont 50 ans** : le film de François Truffaut (dont les salles d'art et d'essai de Villefranche ont emprunté le nom) est sorti le 3 juin 1959 et a obtenu le Grand Prix de la mise en scène du Festival de Cannes 1959.
- **La Fondation du Patrimoine** – c'est peu connu – permet aux particuliers de faire un don, non seulement pour la restauration de biens historiques privés, mais aussi pour la rénovation d'un bien public spécifiquement désigné.

Un mystère de l'histoire...

LE PRETENDU COEUR DE LOUIS XVII VENDU A DROUOT (...suite)

L'article du 21 juin 1896 du New York Times (*voir notre Lettre trimestrielle n°35*) reste à discuter. Ce journal relate un article repris du journal " Temple Bar Magazine) de Londres. L'auteur W.Roberts et le journaliste Américain parlent de 97 années passées depuis que l'organe avait été placé en 1795 par Philippe Jean Pelletan dans son réceptacle.....ce qui donne 1892. L'article date de 1896, ce qui nous renvoie avant 1895, date de l'arrivée de l'autre coeur, celui de Gabriel Pelletan à Venise chez don Carlos, duc de Madrid.

Il s'agit donc du coeur en possession du comte de Chambord avant son décès en 1883. Ce coeur est ensuite passé aux héritiers Chambord, le duc Robert de Parme et le comte Henri de Bardi. Ce dernier a hérité du quart de la fortune du comte de Chambord. Le coeur Chambord a certainement été mis en vente mais faute de retrouver, pour le moment, le catalogue de cette vente, on reste interrogatif...mais ceci prouve encore que l'analyse d'A.D.N. effectuée sur un coeur dit coeur "Pelletan" reste sujette à caution.

Daniel TREMBLAY

Un monument à découvrir :

La Chapelle de St Ennemond (de Pizay) à Cercié.

André Augendre nous propose un résumé de la communication qu'il a présentée en séance privée le 20 mars dernier.

La Chapelle de St Ennemond à Cercié, malgré son ancienneté, ne semble pas bien connue des habitants du Beaujolais. En parler, aidera peut-être à sa mise en valeur et apportera une plus value touristique à ce petit coin du Beaujolais fort dépourvu de monuments. Chapelle de pèlerinage, elle est sous le vocable de St Ennemond, ancien évêque de Lyon vers 650 qui guérissait les maux de dents. Construite sur la rive gauche de l'Ardières, à environ 1 km au Nord-Est de la commune de Cercié, elle a donné son nom au hameau de St Ennemond.

De datation incertaine, elle est antérieure à la fin du 10^{ème} siècle. Les Archives Communales conservent de bonnes informations concernant son origine et ses différents propriétaires. Par exemple, un extrait du registre de l'inventaire des titres et papiers ayant appartenu à l'ancienne abbaye de Cluny précise : « Donation faite à l'abbaye de Cluny par Vinfredus (?) de l'église de St Ennemond avec toutes ses appartenances, tant en champs, prés, bois, vignes, moulins et dîmes, le tout situé au village de St Ennemond en Lyonnais, la dite donation faite du temps de Saint Odile. L'an 40 du règne de Conrad (II, Empereur d'Allemagne), qui revient à l'an 977 ».

Les archives du château de Pizay, déposées aux A D Rhône, confirment que ces terres furent du ressort du seigneur de Pizay et des différentes familles alliées du 13^{ème} au 20^{ème} siècle. Elle aurait été reconstruite au 15^{ème} siècle et semble avoir été remaniée au 18^{ème}. Il semble, qu'à la Révolution la Chapelle ait été délaissée. Sur le cadastre napoléonien de 1810, elle n'apparaît que comme bâtiment rural et propriété des Sabot de Pizay.

Elle est cependant bien communal, puisque les châtelains de Pizay, qui en revendiquent la propriété, vont perdre leur procès au profit de la commune en 1833. Mais, en 1872, il devient indispensable d'agrandir l'école communale et le conseil municipal, pour en assurer le financement, malgré les subventions, décide l'aliénation de la chapelle de St Ennemond. Elle sera acquise par Mlle Reyssier qui en fera restaurer l'intérieur.

La chapelle à ce jour est édifice privé. Une donation en faveur de la commune avait été envisagée en 2007 (1030 ans après la donation à l'abbaye de Cluny). Elle n'est pas confirmée actuellement.

Située à seulement quelques hectomètres de la Voie Verte, allant de Belleville à Beaujeu, elle assurerait la liaison touristique avec le chemin antique qui joignait la voie romaine proche allant de Lyon à Autun via Avenas. Voie qui a été conservée du mieux possible dans son tracé d'origine

André AUGENDRE

Le Festival en Beaujolais 2009 : les « clins d'œil » du CCAB...

Malgré la crise économique, le Centre culturel associatif beaujolais (ccaB) bénéficie, cette année encore, du soutien d'un collectif d'une quarantaine d'entreprises. Lors de la présentation, le 20 mai, du **29^{ème} Festival en Beaujolais**, en présence des deux co-présidents Chantal Bertrand et Jean-Claude Duclot, son directeur artistique Yves Pignard s'est réjoui de la pérennité de ce mécénat, rappelant à cette occasion que 14 communes ont renouvelé leur adhésion (*voir à ce sujet la précédente Lettre trimestrielle*) ce qui est un autre sujet de satisfaction.

Le Festival s'est choisi comme « parrain artistique » Guy Darmet, le directeur de la Biennale de la danse de Lyon, « un visionnaire et défenseur de la démocratisation de la danse ». Plusieurs spectacles sont d'ailleurs consacrés aux arts chorégraphiques.

Mais la danse n'est que l'un des axes d'une programmation qui se veut, comme toujours, très éclectique et pluridisciplinaire... du Baroque à l'Opéra et au Flamenco... du Chili à la Géorgie ou à la Martinique... Elle fait une large place au jazz (et en particulier au *jazz manouche*) ce qui n'est sans doute pas sans rapport avec le 50^{ème} anniversaire de la mort de Sydney Bechet, le 14 mai 1959.

Par ailleurs, la venue en Beaujolais d'un chœur mixte de Lettonie nous rappelle que les pays baltes font partie de « cette nouvelle Europe du XXI^{ème} siècle » et – c'est un autre clin d'œil... – que Vilnius, capitale de la Lituanie, a été désignée capitale européenne de la culture 2009.

Le Festival, qui se déroulera du 23 juin au 30 juillet, « n'est ni urbain, ni rurbain, ni rural... mais il est tout cela à la fois », assène Yves Pignard, rappelant ainsi qu'il a vocation à couvrir l'ensemble d'un territoire, c'est-à-dire tout le Beaujolais. En ce qui concerne un partenariat avec la CAVIL (Communauté d'agglomération de Villefranche), Yves Pignard joue la discrétion et éveille notre curiosité : il y aura, en 2010, « de nouvelles initiatives innovantes, voire surprenantes ». Affaire à suivre, donc...

Propos recueillis par Gérard BACOT

SEMITES ET GRECS : trois rencontres avant notre ère

Notre confrère Pierre Faure nous propose un résumé de la communication qu'il a présentée en séance privée le 20 février (*).

Ces trois rencontres, qui marquent encore aujourd'hui notre civilisation, peuvent être classées sous trois rubriques :

1 – Les Sémites transmettent leur alphabet aux Grecs

Contrairement à ce que beaucoup croient encore, *alpha* et *beta* ne sont pas des lettres grecques, mais à travers les différentes civilisations mésopotamiennes (principalement de style scriptural cunéiforme), sont au départ des symboles imagés très importants.

ALIF ou ALEF, c'est le jeune taureau (le veau d'or) ainsi représenté V, qui peu à peu bascule vers la droite et deviendra notre A. Le beta, que l'on retrouve dans Bet-Iehem (en arabe « al Baït », la maison) complète ce début très signifiant qu'on peut relever comme le symbole de la fonction féminine du foyer – l'homme étant chargé de la nourriture, c'est-à-dire l'élevage en ligne directe de sa première fonction, la chasse.

2 – L'Homme-Dieu des Phéniciens (Carthaginois) : MELKART

Ce dieu encore un peu mystérieux, objet de tous les phantasmes (voir Flaubert dans *Salammbô*) peut se décomposer ainsi :

MELK = le roi (MALIK, MELKI-TZEDECK, etc...) auquel s'ajoute le KART de Carthage (la ville nouvelle KART-ADJ). MELKART, c'est donc le dieu de la ville.

Mais si l'on retourne cette langue sémite qui se lit de la droite vers la gauche, on retrouve un Homme-Dieu, bien connu en Méditerranée ; Ercolé, Héraklès, Hercule. Sa légende est évidemment très fascinante, sa mort, qui en a fait un dieu, encore plus. Associé aux Empereurs de la Trétarchie depuis Dioclétien (+282), il est le protecteur des futurs empereurs (la visite de la villa Arméria de Sicile, du César « Maximin » est particulièrement éclairante).

3 – La troisième rencontre, c'est évidemment la traduction en grec de tout le corpus de la Thora (en fait, on devrait dire des Bibles, TA BIBLA au pluriel)

Que ce monument extraordinaire, la première grande traduction d'une œuvre entière, soit une initiative des Grecs toujours curieux de tout (Ptolémée Philadelphe en -280, ou qu'elle soit, selon la lettre d'Aristée et de beaucoup d'autres, dont le fameux Flavius Josèphe, le résultat du travail acharné de 72 (6x12) rabbins travaillant séparément, cette « bible des Septante » (LXX) sera le scandale des Juifs orthodoxes, mais aussi le berceau du Christianisme. Les trois parties des écrits sacrés juifs s'y trouvent, comme les sept textes sacrés de la chrétienté qui ne figurent à l'origine dans aucune langue autre que le grec.

Pierre FAURE

(*) Le texte complet de cette communication est consultable à la bibliothèque de l'Académie.

Une étymologie peu connue : l'origine du mot BEAUJ-OLPIF !

Frédéric DARD, homme de grande culture, créa pour Bérurier ce mot pour dire, à sa manière argotique, toute l'affection qu'il avait pour notre Beaujolais mythique. (voir le livre « Richesses et visages du Beaujolais » d'Henri Nicolas). Martine COURTOIS, professeur de lettres à l'Université de DIJON confirme que le mot OLPIF, signalé dès 1918, vient du mot arabe ALKIF et signifie : BEAU, BON, EXCELLENT !!!

Il faudra donc que les dénigreur en tout genre changent de vocabulaire, puisque, sans le savoir, ils louangent notre « BEAUJOLPIF » magique et unique , qui depuis des décennies transporte autour de la planète un message de convivialité et de joie de vivre qui nous est toujours envié.

Vive le Beaujolais !

Michel ROUGIER

La sortie de l'Académie, le samedi 11 juillet, nous conduira à La Clayette, Charlieu et Semur-en-Brionnais.
Un bulletin d'inscription est joint à la présente Lettre. Le nombre de places étant limité,
les personnes qui souhaitent participer à cette sortie sont invitées à retourner ce bulletin dans les meilleurs délais.

Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres) - SIRET 498 190 487 00013

96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-s-Saône - Permanences le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h

Tél. 04 74 07 27 65 – courriel : academie.villefranche@orange.fr – site à consulter : www.villefranche.net/academie.asp

La vie de l'Académie

>> **Notre Bulletin 2009 est édité...**

Chaque année, la sortie du Bulletin de l'Académie est un moment très attendu.

La présentation officielle de l'édition 2009 s'est déroulée le 4 mars, en présence du Sous-Préfet de Villefranche Bernard Guérin, du Maire-Adjoint de Villefranche chargé des Affaires culturelles Jean-Luc Guenichon et des responsables de plusieurs institutions culturelles (Médiathèque, Maison du Patrimoine...). La plupart des conférenciers de l'année avaient tenu à être présents et – naturellement – de nombreux membres de l'Académie, dont Philippe Rosset, Directeur honoraire des Archives départementales.

Louis de Longevialle, Président, et Gérard Bacot, Vice-Président, ont présenté le nouvel ouvrage, en soulignant que les textes de conférences publiés dans le Bulletin 2009 traitent de sujets très variés qui reflètent parfaitement la triple vocation de l'Académie : les Sciences, les Arts et les Lettres.

Jean-Luc Guénichon a confirmé l'intérêt qu'il porte aux travaux de l'Académie et son souhait de poursuivre avec elle une collaboration fructueuse.

Tirant les conclusions de cette réunion, le Sous-Préfet a rappelé que « *c'est par la culture que l'Homme est sorti de sa condition première* ». Se référant aux grands Anciens, en particulier à Platon et son *Protagoras*, il a souligné ensuite que « *le travail de l'Académie est essentiel à la vie de la Cité puisque ses publications sont une manifestation de la liberté de pensée et d'expression* » et que « *en dehors de tout élitisme, son rôle est de vulgariser, d'éclairer et de distiller la culture et la connaissance* ».

... Un bel hommage auquel les académiciens présents ont été sensibles !

G. B.

>> De bien regrettables omissions...

La liste des membres de l'Académie publiée en page 8 du Bulletin 2009 est incomplète. Par suite d'une erreur de transcription lors de la composition de cette page, la catégorie des « Membres correspondants » a été omise. Or, notre consoeur Jacqueline Arousseau et notre confrère Bernard Schemann étaient tous deux « membres correspondants » au 31 décembre 2008.

Par ailleurs, le nom de notre confrère André Augendre n'apparaît pas dans la liste des membres du Comité, alors qu'il en est membre depuis mars 2008... Nous exprimons tous nos regrets à nos trois consoeur et confrères et les prions de bien vouloir excuser ces très regrettables omissions.

G. B.

>> L'Assemblée générale annuelle s'est tenue le 20 mars.

Après le rapport moral du Président Louis de Longevialle, le rapport d'activités de l'année 2008 a été présenté par Yvette Cochin Secrétaire perpétuel, le rapport financier par Daniel Tremblay Trésorier et Gérard Bacot a fait le point sur les publications de l'Académie. Les rapports ont été adoptés à l'unanimité.

Le Président a annoncé que quatre postes de titulaires étaient à pourvoir du fait du décès de Bernard Clausel, de la démission d'Isabelle Brossard et du désir exprimé par Humbert de Varax et Francisque Perrut de céder leur place de titulaire. Quatre noms furent donc proposés à l'Assemblée qui, par vote à bulletin secret, a approuvé la cooptation de quatre nouveaux membres titulaires : Bernard Schemann, Christèle Auberger (Directrice de la Maison du Patrimoine à Villefranche), Jacqueline Arousseau, et Daniel Decot.

Elle a également décidé d'accorder l'éméritat à Humbert de Varax et Francisque Perrut.

En fin de séance, le Président a fait part de la démission d'Yvette Cochin, Secrétaire perpétuel, pour des raisons relationnelles.

A l'issue de l'Assemblée, notre confrère André Augendre a présenté une communication consacrée à un monument fort peu connu : la chapelle Saint-Ennemond située à Cercié. (*Nous en rendons compte en page 9*).

Les rapports présentés à l'Assemblée générale du 20 mars et le compte-rendu complet sont tenus à la disposition de tous les membres de l'Académie qui peuvent en prendre connaissance lors des permanences.

L'Assemblée générale a été l'occasion de réunir tous les participants pour une photo de groupe dans le cadre du square Charlotte Frénay – sinon 'sous la Coupole'..., du moins, comme l'a fait observer le Président, à quelques mètres de la coupole de l'ancienne chapelle...

(Photo consultable sur le site www.villefranche.net/academie.asp).

Notes de lecture

Gérard. BACOT

Généalogie : vers un partenariat entre la SGLB et les Archives

Le Président de la Société généalogique du Lyonnais et du Beaujolais, Francis Gros, pense que les adhérents de son association doivent maintenant avoir recours à des sources plus diversifiées d'information. « *Cette adaptation - déclare-t-il dans un récent entretien paru dans la Revue française de généalogie (*) - pourrait passer par la mise à disposition gratuite et directe d'éléments de nos bases de données (...). C'est là que les partenariats avec les services d'archives devraient être développés : la SGLB est actuellement en passe de signer une convention avec les Archives départementales du Rhône pour une numérisation et un dépouillement par nos soins de certaines séries d'archives. La tâche est immense, mais valorisante et exaltante* ».

(*) n° 180 – mars 2009 – Nous remercions notre confrère Guy Bérat de nous avoir signalé cette publication.

Ces Français qui s'expatrient...

A toutes les périodes de notre Histoire, des Français ont dû s'expatrier vers des terres lointaines. C'est « la diversité de ces émigrations » qui est analysée dans les Mémoires de l'Académie de Besançon (*). L'auteur, Raoul Steimlé, souligne que la cause de ces émigrations fut souvent l'intolérance, mais aussi la misère et les difficultés économiques.

Il évoque, bien entendu, le départ des protestants après la révocation de l'Edit de Nantes, le peuplement du Québec et l'émigration des nobles à la Révolution, mais aussi les anabaptistes d'Alsace, les victimes des disettes en Franche-Comté (1740), l'arrivée des Alsaciens et des Corses en Algérie (1830-1860), les paysans miséreux des Basses-Alpes (les fameux « *Barcelonnettes* ») qui partirent au XIX^{ème} siècle faire fortune au Mexique, et les 80 000 Basques qui, de 1830 à 1920, émigrèrent en Argentine.

Il constate « la constante prédominance des émigrations venant de Paris et des régions frontalières ou maritimes » et nous rappelle que 3% des Américains se disent d'origine française.

Mais l'auteur s'intéresse aussi aux Français vivant à l'étranger et nous livre quelques chiffres : ils sont 23 000 au Brésil, 60 000 en Israël, 50 000 en Australie, 90 000 en Afrique du Nord... Ces « Français de l'étranger » : ce sont plus de 900 000 électeurs inscrits lors des élections présidentielles de 2007.

(*) « *Essai sur les émigrations successives en France depuis le XVI^{ème} siècle* » in Mémoires de l'Académie de Besançon 2009

Le Mont Verdun et les fortifications du nord-ouest de Lyon

Sait-on que c'est en 1874, « *en raison de la tension entre la France et l'Italie* », que fut décidée en urgence la construction du fort du Mont Verdun ? Sait-on aussi qu'il comportait un poste de télégraphe optique « *qui permettait la liaison avec le fort du Saint-Eynard près de Grenoble* » ? C'est ce que nous apprend François Dallemagne dans une rubrique très documentée de la revue *L'Araire* (*).

Chargé de contrôler les abords du col de Limonest, les routes nationales 6 et 7, ainsi que les plaines de l'Azergues et de la Saône, le fort du Mont Verdun était une des pièces essentielles du dispositif d'ouvrages défensifs construits au nord-ouest de Lyon. L'article résume l'histoire de cet ouvrage, ses caractéristiques techniques et le rôle des quatre batteries associées au fort, en particulier celle du Mont Thou, à l'emplacement de laquelle se trouvent aujourd'hui les installations radioélectriques de la base aérienne du Mont Verdun.

(*) « *Les fortifications du nord-ouest de Lyon* », par François Dallemagne, in revue *L'Araire* – n°156 – mars 2009

Ces deux publications peuvent être consultées à la bibliothèque de l'Académie.

Vous avez dit "satyrique"... ?

Quelques lecteurs de notre Lettre ont relevé, dans le numéro précédent, un terme qui leur est apparu – à juste titre - mal orthographié... En effet, nous avons cité un article paru dans une publication sous le titre « *Le bestiaire des nations d'après la presse illustrée satyrique 1850-1940* »... En écrivant « *satyrique* » au lieu de « *satirique* », nous n'avons fait que reproduire exactement l'une des orthographes figurant dans la dite publication.

Un peu trop exactement...et très imprudemment sans doute...

PRIX du LIVRE 2008 du DEPARTEMENT du RHONE

Réuni le 12 mars sous la présidence de Jean-Jacques Pignard, le jury du Prix du livre du Département a couronné un ouvrage dans chacune des quatre catégories traditionnelles. Notre confrère Paul Feuga, qui est membre de ce jury, nous présente les ouvrages retenus.

> Catégorie Histoire & Patrimoine :

« **Lyon, silhouette d'une ville recomposée** », par D. Bertin et N. Mathian - Ed. ELAH
Les deux lauréates sont l'une et l'autre Docteur en Histoire de l'Art et leur ouvrage concerne les réalisations urbanistiques et architecturales qui ont transformé la ville au XIX^{ème} siècle et jusqu'en 1914.

> Catégorie Essais, Belles-Lettres et Récits :

« **Douze jours en Australie** », par John Tittensor – Ed. La Fosse aux Ours
C'est un récit aux thèmes un peu scabreux qui a été retenu.

> Catégorie Art et création :

« **Pour un Scanreigh historié** », par Jacques Jouet et Scanreigh – Ed. Mémoire Active
Le jury a été sensible aux tons très frais et très colorés de ce peintre non figuratif.

> Catégorie Prix du manuscrit :

« **Nouvelles lyonnaises** », par Renaud Maury - Il s'agit du premier recueil de nouvelles d'un auteur que ses fonctions ne prédisposaient pas à ce genre d'écritures.

GRAND PRIX de l'ARCHITECTURE, de l'URBANISME et de l'ENVIRONNEMENT

Pour la première édition du Grand Prix de l'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement, organisé en association avec le CAUE, le Conseil Général du Rhône a couronné quatre réalisations :

- Prix architecture : Groupe scolaire Jean Guéhenno à **Saint-Fons** - Architectes Didier Dalmas et Pierre Gardoni.
- Prix infrastructure et ouvrage d'art : boulevards des Monts d'Or et de l'Ouest à **Sathonay-Camp**
architectes Hervé Houy, Bruno Tanant, Jean-Christophe Navi.
- Prix aménagement urbain : Parc de la Buire à **Lyon** - Arch. Marc Littot.
- Prix spécial du jury : Giraferie du Parc de la Tête d'Or à **Lyon** – Arch. : Patricia Martineau et Loïc Josse
- Prix 'découverte' : Aménagement du cimetière de **Longes** – Arch. : Joseph Rigot

Le Prix spécial du public sera décerné le 19 septembre, lors des Journées européennes du Patrimoine.

Le but de ce concours est « d'encourager les collectivités locales pour leur engagement en faveur de la création et de l'innovation » et de « récompenser les jeunes concepteurs (4 maîtres d'œuvre lauréats ont moins de 40 ans et un cinquième moins de 45 ans) ».

A noter qu'aucune réalisation du nord du département ne figure dans ce palmarès...

Paru ou à paraître : quelques nouveautés dans l'édition

« *Quand le Dictionnaire de Trévoux rayonne sur l'Europe des Lumières* » - Collection « Patrimoine écrit d'Europe »
Ed. L'Harmattan - Astrid - sous la direction scientifique d'Isabelle Turcan, professeure à l'Université de Nancy 2.

« *Fragments pour l'Histoire de Lyon* » - Actes du colloque du bicentenaire de la Société Historique, Archéologique et Littéraire de Lyon (2007), avec, en particulier, les contributions de nos confrères J.-P. Gutton, Henri Hours, Paul Feuga et de notre regretté confrère J.-G. Mortamet.

« *Les Muscadins de Theizé - Histoire et mémoire* », par Jacques Branciard – Ed. du Poutan – Nouvelle édition augmentée

« *Villefranche des origines à nos jours* », par notre confrère Daniel Rosetta (à paraître en octobre)

« *Villefranche-sur-Saône* », par notre confrère Jean-Jacques Pignard – Ed. de la Taillanderie

« *Les impatients de l'Histoire* », par Jean Lacouture (Quatorze grandes figures du journalisme français) – Ed Grasset

« *Aventures et mésaventures des langues de France* », par Henriette Walter – Ed. du Temps

(...du basque au créole, du breton au francique rhénan...)

« *Pierre Marion, le Cosaque, le chirurgien du cœur* », par Sylvie Marion, son épouse – Ed. Jacques André

Académie de Villefranche et du Beaujolais

>>> **RECTIFICATIF**
 concernant le **PROGRAMME du MOIS de JUIN 2009**

Samedi 13 juin à 16 heures Séance publique

Communication de **Georges VERMARD** :

« La grande pyramide : ultimes révélations »

PROGRAMME DU 3^{ème} TRIMESTRE 2009

Samedi 11 juillet *Sortie académique :*
 « *La Clayette, Charlieu et Semur-en-Brionnais* »

(Comme les années précédentes,
 il n'y aura **pas de communication** en séance publique en juillet, ni en août)

Samedi 12 septembre à 16 heures Séance publique

Rentrée solennelle de l'Académie

Réception de 4 nouveaux membres titulaires

Communication de René VIGNON :

« *Hommage au compositeur caladois Louis PLASSE* »

Les séances se déroulent à l'Auditorium, 96 rue de la Sous-Préfecture – *entrée libre et gratuite*

Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres) - SIRET 498 190 487 00013
 96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-s-Saône - Permanences le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h
 Tél. 04 74 07 27 65 – courriel : academie.villefranche@orange.fr – site à consulter : www.villefranche.net/academie.asp

Quelques conférences remarquables

Les Sociétés d'Histoire et les Académies de notre région proposent régulièrement des programmes de conférences sur des thèmes souvent passionnants, mais ces conférences sont trop nombreuses pour qu'on puisse assister à toutes et rendre compte de chacune. Nous en avons sélectionné trois que nous évoquons ici.

G. B.

>> **Académie de Lyon : Sommes-nous menacés par les astéroïdes ?**

Sous le titre « *Les astéroïdes géocroiseurs : danger réel ou imaginaire* », François Sibille a présenté à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon une communication dont nous donnons un bref résumé.

« Comme toutes ses sœurs du système solaire, la Terre subit un bombardement permanent de corps célestes. Ce sont des résidus solides de la nébuleuse primitive dont certains peuvent être des blocs de plusieurs kilomètres.(...) On qualifie de « géocroiseurs » ceux dont il arrive que l'orbite coupe, ou s'approche d'un peu près, celle de la Terre. En cas de collision, l'énergie cinétique mise en jeu peut être considérable et se chiffrer en millions de tonnes de TNT. Le danger est bien réel, sa probabilité reste faible, mais ses effets pourraient être terribles ».

Heureusement, « l'humanité a aujourd'hui les moyens techniques de s'en protéger. Que ferons-nous si une menace se présente ? Détruire l'astéroïde avec quelque bombe de forte puissance n'est pas la meilleure solution ; on s'oriente plutôt vers l'idée de dévier sa trajectoire en douceur pour qu'il ne revienne jamais vers nous(...). Avec le programme DON QUIJOTE, l'Agence spatiale Européenne s'apprête à faire un essai en vraie grandeur sur un astéroïde quelconque ».

Communication de François Sibille présentée le 13 janvier 2009 au Palais Saint-Jean

>> **''Astrid'' à Trévoux : Les femmes et l'art en France au XVIII^{ème} siècle**

On sait que le label « *Pays d'Art et d'Histoire* » a été fort justement attribué à Trévoux et sa proche région.

Rien d'étonnant, donc, à ce que l'association *Astrid (Association Trévoux Imprimerie Dictionnaire)* nous ait conviés le 7 mars à une conférence sur le thème « *Les femmes et l'art en France au XVIII^{ème} siècle* » - une manifestation culturelle qui a attiré un public record.

En projetant sur écran de nombreuses reproductions des œuvres de Jean-Baptiste Chardin (portraits de femmes du peuple), de Greuze, de Boucher ou du peintre officiel Jean-Marc Nattier (portraits de la famille royale et des favorites), la conférencière, Magali Briat-Philippe (*), a parfaitement montré ce qu'était, à l'époque, « la représentation de la femme » en peinture.

Pour les femmes artistes, le XVIII^{ème} siècle fut une période quelque peu émancipatrice, l'exemple le plus célèbre étant celui d'Elisabeth Vigée-Lebrun. En peignant son autoportrait, elle créa l'événement et acquit ainsi un statut de peintre reconnu. Mais c'est seulement après avoir exécuté le portrait de Marie-Antoinette et de ses enfants qu'Elisabeth Vigée-Lebrun fut admise, en 1783, à l'Académie royale de peinture et de sculpture....

Une consécration qu'elle paya cher puisqu'elle dut, à la Révolution, s'exiler dans différents pays d'Europe.

(*) Magali Briat-Philippe est conservatrice du Patrimoine au Musée de Brou

>> **Société française d'histoire de la médecine : Le Professeur René Guillet et la Résistance**

La Société Française d'Histoire de la Médecine (SFHM), dont notre confrère le Professeur Louis-Paul Fischer est le Président, avait choisi Lyon pour sa « sortie annuelle » les 15, 16 et 17 mai.

Après l'accueil à l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Lyon, plusieurs séances de travail et la visite des musées hospitaliers lyonnais, les participants se sont retrouvés dimanche 17 mai au Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation.

Louis-Paul Fischer a présenté une communication consacrée au Professeur René Guillet (1913-2002), résistant, organisateur d'hôpitaux clandestins à Lyon d'abord puis dans les maquis de l'Ain et du Haut-Jura, devenu grand chirurgien hospitalo-universitaire et administrateur des Hospices Civils de Lyon.

On le savait déjà : la minéralogie et la paléontologie passionnent aujourd'hui un large public, bien au-delà des spécialistes en ces matières. On en a eu une nouvelle preuve, le 4 avril, en constatant l'assistance particulièrement nombreuse qui a participé à l'inauguration de l'Espace Pierres Folles à Saint-Jean-des-Vignes, sous la conduite éclairée du Président Prunet, de Louis Rulleau, Vice-Président et Bruno Rousselle, Conservateur..

Une dizaine de membres de l'Académie étaient présents à cette manifestation, marquant ainsi l'intérêt que notre compagnie porte à cette remarquable structure muséographique implantée sur le site des carrières Lafarge.

G. B.

L'espace Pierres folles entièrement restauré et réactualisé a été inauguré par son président Pierre Prunet (Membre associé de notre Académie!) : 400 invités présents, des sénateurs, des conseillers généraux et tous les maires du syndicat mixte Beaujolais-Val de Saône (21 communes) auxquelles il convient d'associer Châtillon et Chessy très parties prenantes dans cette aventure muséologique.

Tout est redessiné avec un accès très ouvert sur le jardin botanique classé. L'objectif de départ était la systématique fossile de la carrière Lafarge. Celle-ci est réalisée, faisant de cet espace le premier lieu géologique de la région Rhône-Alpes, grâce au travail de chercheurs de renommée internationale comme Louis Rulleau, docteur en géo-paléontologie, et la coopération de l'entreprise Lafarge, partie prenante de la construction de l'Espace, ouvrant par ailleurs, par son comité d'entreprise, les portes aux chercheurs, collectionneurs et aux passionnés des sciences de la terre.

La collection de référence pour le début de l'ère secondaire (surtout jurassique supérieur) est exceptionnelle par la quantité des espèces (des centaines...) qui ont été trouvées la plupart du temps par les amateurs qui ont eu la possibilité d'en prêter ou de les donner. "Pierres Folles" reste ainsi un lieu d'étude permanent. Par ailleurs, toutes les plus belles pièces trouvées sont sélectionnées pour le plaisir des yeux. L'histoire de la terre prend toute sa place sous l'impressionnant **Ichtyosaure** de 10 m de long qui occupe le mur face à l'entrée, découverte complète en la carrière voisine.

Des expositions temporaires d'une durée d'une à deux années complètent au dernier étage la visite : cette année, le sujet parle des grandes crises de la terre avec les disparitions d'espèces prestigieuses comme les dinosaures, mais il n'y a pas qu'elles.

Plus de restrictions de visites puisque maintenant, l'ascenseur fonctionne et permet à tous une bonne visite.

Maurice SAULNIER

Pour les amateurs d'arts plastiques...

« Suzanne Valadon – Maurice Utrillo, de l'impressionnisme à l'Ecole de Paris »

Les deux célèbres peintres dont le souvenir reste attaché à notre région, sont à nouveau à l'honneur.

C'est « un étonnant tandem d'artistes », commente la revue *Connaissance des Arts* en annonçant l'exposition qui leur est consacrée à la Pinacothèque de Paris (place de la Madeleine) jusqu'au 15 septembre.

Parmi les œuvres exposées de Suzanne Valadon, l'une retient particulièrement l'attention : un remarquable portrait, (« très cézannien », nous dit-on), de son fils Maurice Utrillo.

(Une vente aux enchères, le 20 mai chez Christie's, va permettre le retour en France d'un tableau d'Utrillo, adjugé 25 000 €, grâce au mécénat de la fondation Bullukian)

Aidons-nous dans nos recherches - Qu'est-ce qu'un terret ?...

Une responsable de l'association « Au fil des mémoires » de Collonges-au-Mont-d'Or, qui s'intéresse à quelques communes du Pays du Bois-d'Oingt, nous a interrogés sur le sens et l'origine du mot « terret ».

« Il s'agit d'un cépage d'origine hispanique qui arrive en France au début du XVII^{ème} siècle et qui présente les trois variations classiques de couleur :

- La forme noire est la moins altérée

- La forme grise, appelée *terret-bourret* ou encore *bourret-tarret*, est la plus répandue

- Quant à la forme blanche, nommée *bourret blanc*, elle est souvent associée au *terret-bourret*, aussi bien pour la fabrication de vin blanc que pour l'utilisation en vermoutherie - *Terret d'Espagne*, un des noms du *beni-carlo*.

En Aveyron, nom donné, à tort, au *marastel*. »

Extrait du Dictionnaire du monde rural de Marcel Lachiver, Ed. Fayard (Relevé par Maurice SAULNIER)

Rappel de quelques informations ou échos de notre région

- **A Belleville**, l'ancien Hôtel-Dieu a accueilli en février et mars une exposition consacrée au compositeur Francis Popy. L'inauguration avait eu lieu en présence de Jacques Popy, le dernier fils du compositeur.
- **Le Préinventaire** du Rhône change d'appellation et prend le titre de '**Conservation du Patrimoine**'.
- **L'association 'Histoire et généalogie du canton de Belleville'**, dont notre confrère André Augendre est l'un des animateurs, s'installera, fin mai ou début juin, dans des nouveaux locaux situés Maison du Parc à Belleville. Une salle de travail, formation, informatique, bibliothèque et archives lui sera spécifiquement réservée.
- **Le nom de Bernard Clausel**, notre confrère récemment disparu et qui fut également Adjoint au Maire de Villefranche, a été attribué à un stade de la ville dans le quartier de Belleruche, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée le samedi 25 avril en présence de plusieurs membres de l'Académie.
- **A Propières**, une association de sauvegarde du patrimoine va être créée pour protéger et valoriser le site de l'ancienne mine de plomb, récemment « redécouverte ».
- **Le nom des rues...** Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Villefranche ont pu parcourir, du 18 avril au 18 mai, une « exposition urbaine » originale. Sous le titre « *Une rue, Une vie* », des panneaux informatifs, répartis dans différents quartiers de la ville, rappelaient ce que furent la vie et l'œuvre de quarante deux personnages dont le nom a été donné à une rue ou une place de la ville.
Notre Académie a collaboré à la préparation de cette manifestation réalisée par la Municipalité et la Maison du Patrimoine, avec le concours de l'Inspection académique. Une expo qui devrait avoir une suite dès l'an prochain.
- **Le livre « Paroles de St-Lageois de 1940 à 1970 »** (à paraître fin 2009) est en souscription depuis le 1^{er} mai à St Lager, dans les points de vente habituels du bulletin 'Histoire et Généalogie'.
- **Une nouvelle scène à Villefranche** : le parc Vermorel (légué à la Ville) va être doté d'un « théâtre de verdure » aménagé à l'emplacement de l'ancien bassin et comportant 140 / 150 places assises. L'annonce en a été faite le 18 avril par Jean-Luc Guénichon, Adjoint au Maire, lors de la présentation de la prochaine saison culturelle.
- **La "Vague des Livres"** renaîtra l'an prochain : son nouveau Président, Emmanuel Blondin, a annoncé que la prochaine édition est dès maintenant programmée pour les 13 et 14 mars 2010, salle de l'Atelier à Villefranche.

Autres informations et échos

- **Les Centres culturels français** et les Services culturels des ambassades seront désormais désignés sous le label unique : « Institut Français », suivant ainsi l'exemple des Goethe Institut et British Council.
- **Les dictionnaires Le Robert** (le Petit Robert comme le Grand Robert) sont désormais consultables sur Internet. *Inconvénient* : la consultation est soumise à abonnement payant – *Avantage* : les abonnés auront connaissance en permanence de toutes les mises à jour – (www.lerobert.com)
- **Le "global english"** : constatant que « *le monde est envahi par (cette) pseudo-langue universelle,* » qui ne produit aucune œuvre littéraire, la philosophe Barbara Cassin a écrit : « *Un monde sans œuvres, sans styles, sans goûts, sans langues est aussi un monde sans invention* ». Le "global english" serait-il un « désespéranto »... ?!!...
- « **Les 400 coups** » ont 50 ans : le film de François Truffaut (dont les salles d'art et d'essai de Villefranche ont emprunté le nom) est sorti le 3 juin 1959 et a obtenu le Grand Prix de la mise en scène du Festival de Cannes 1959.
- **La Fondation du Patrimoine** – c'est peu connu – permet aux particuliers de faire un don, non seulement pour la restauration de biens historiques privés, mais aussi pour la rénovation d'un bien public spécifiquement désigné.

Un mystère de l'histoire...

LE PRETENDU COEUR DE LOUIS XVII VENDU A DROUOT (...suite)

L'article du 21 juin 1896 du New York Times (*voir notre Lettre trimestrielle n°35*) reste à discuter. Ce journal relate un article repris du journal " Temple Bar Magazine) de Londres. L'auteur W.Roberts et le journaliste Américain parlent de 97 années passées depuis que l'organe avait été placé en 1795 par Philippe Jean Pelletan dans son réceptacle.....ce qui donne 1892. L'article date de 1896, ce qui nous renvoie avant 1895, date de l'arrivée de l'autre coeur, celui de Gabriel Pelletan à Venise chez don Carlos, duc de Madrid.

Il s'agit donc du coeur en possession du comte de Chambord avant son décès en 1883. Ce coeur est ensuite passé aux héritiers Chambord, le duc Robert de Parme et le comte Henri de Bardi. Ce dernier a hérité du quart de la fortune du comte de Chambord. Le coeur Chambord a certainement été mis en vente mais faute de retrouver, pour le moment, le catalogue de cette vente, on reste interrogatif...mais ceci prouve encore que l'analyse d'A.D.N. effectuée sur un coeur dit coeur "Pelletan" reste sujet à caution.

Daniel TREMBLAY

Un monument à découvrir :

La Chapelle de St Ennemond (de Pizay) à Cercié.

André Augendre nous propose un résumé de la communication qu'il a présentée en séance privée le 20 mars dernier.

La Chapelle de St Ennemond à Cercié, malgré son ancienneté, ne semble pas bien connue des habitants du Beaujolais. En parler, aidera peut-être à sa mise en valeur et apportera une plus value touristique à ce petit coin du Beaujolais fort dépourvu de monuments. Chapelle de pèlerinage, elle est sous le vocable de St Ennemond, ancien évêque de Lyon vers 650 qui guérissait les maux de dents. Construite sur la rive gauche de l'Ardières, à environ 1 km au Nord-Est de la commune de Cercié, elle a donné son nom au hameau de St Ennemond.

De datation incertaine, elle est antérieure à la fin du 10^{ème} siècle. Les Archives Communales conservent de bonnes informations concernant son origine et ses différents propriétaires. Par exemple, un extrait du registre de l'inventaire des titres et papiers ayant appartenu à l'ancienne abbaye de Cluny précise : « Donation faite à l'abbaye de Cluny par Vinfredus (?) de l'église de St Ennemond avec toutes ses appartenances, tant en champs, prés, bois, vignes, moulins et dîmes, le tout situé au village de St Ennemond en Lyonnais, la dite donation faite du temps de Saint Odile. L'an 40 du règne de Conrad (II, Empereur d'Allemagne), qui revient à l'an 977 ».

Les archives du château de Pizay, déposées aux A D Rhône, confirment que ces terres furent du ressort du seigneur de Pizay et des différentes familles alliées du 13^{ème} au 20^{ème} siècle. Elle aurait été reconstruite au 15^{ème} siècle et semble avoir été remaniée au 18^{ème}. Il semble, qu'à la Révolution la Chapelle ait été délaissée. Sur le cadastre napoléonien de 1810, elle n'apparaît que comme bâtiment rural et propriété des Sabot de Pizay.

Elle est cependant bien communal, puisque les châtelains de Pizay, qui en revendiquent la propriété, vont perdre leur procès au profit de la commune en 1833. Mais, en 1872, il devient indispensable d'agrandir l'école communale et le conseil municipal, pour en assurer le financement, malgré les subventions, décide l'aliénation de la chapelle de St Ennemond. Elle sera acquise par Mlle Reyssier qui en fera restaurer l'intérieur.

La chapelle à ce jour est édifice privé. Une donation en faveur de la commune avait été envisagée en 2007 (1030 ans après la donation à l'abbaye de Cluny). Elle n'est pas confirmée actuellement.

Située à seulement quelques hectomètres de la Voie Verte, allant de Belleville à Beaujeu, elle assurerait la liaison touristique avec le chemin antique qui joignait la voie romaine proche allant de Lyon à Autun via Avenas. Voie qui a été conservée du mieux possible dans son tracé d'origine

André AUGENDRE

Le Festival en Beaujolais 2009 : les « clins d'œil » du CCAB...

Malgré la crise économique, le Centre culturel associatif beaujolais (ccaB) bénéficie, cette année encore, du soutien d'un collectif d'une quarantaine d'entreprises. Lors de la présentation, le 20 mai, du **29^{ème} Festival en Beaujolais**, en présence des deux co-présidents Chantal Bertrand et Jean-Claude Duclot, son directeur artistique Yves Pignard s'est réjoui de la pérennité de ce mécénat, rappelant à cette occasion que 14 communes ont renouvelé leur adhésion (*voir à ce sujet la précédente Lettre trimestrielle*) ce qui est un autre sujet de satisfaction.

Le Festival s'est choisi comme « parrain artistique » Guy Darmet, le directeur de la Biennale de la danse de Lyon, « *un visionnaire et défenseur de la démocratisation de la danse* ». Plusieurs spectacles sont d'ailleurs consacrés aux arts chorégraphiques.

Mais la danse n'est que l'un des axes d'une programmation qui se veut, comme toujours, très éclectique et pluridisciplinaire... du Baroque à l'Opéra et au Flamenco...du Chili à la Géorgie ou à la Martinique... Elle fait une large place au jazz (et en particulier au *jazz manouche*) ce qui n'est sans doute pas sans rapport avec le 50^{ème} anniversaire de la mort de Sydney Bechet, le 14 mai 1959.

Par ailleurs, la venue en Beaujolais d'un chœur mixte de Lettonie nous rappelle que les pays baltes font partie de « *cette nouvelle Europe du XXI^{ème} siècle* » et – c'est un autre clin d'œil...- que Vilnius, capitale de la Lituanie, a été désignée capitale européenne de la culture 2009.

Le Festival, qui se déroulera du 23 juin au 30 juillet, « *n'est ni urbain, ni rurbain, ni rural...mais il est tout cela à la fois* », assène Yves Pignard, rappelant ainsi qu'il a vocation à couvrir l'ensemble d'un territoire, c'est-à-dire tout le Beaujolais. En ce qui concerne un partenariat avec la CAVIL (Communauté d'agglomération de Villefranche), Yves Pignard joue la discrétion et éveille notre curiosité : il y aura, en 2010, « *de nouvelles initiatives innovantes, voire surprises* ». Affaire à suivre, donc...

Propos recueillis par Gérard BACOT

SEMITES ET GRECS : trois rencontres avant notre ère

Notre confrère Pierre Faure nous propose un résumé de la communication qu'il a présentée en séance privée le 20 février (*).

Ces trois rencontres, qui marquent encore aujourd'hui notre civilisation, peuvent être classées sous trois rubriques :

1 – Les Sémites transmettent leur alphabet aux Grecs

Contrairement à ce que beaucoup croient encore, *alpha* et *beta* ne sont pas des lettres grecques, mais à travers les différentes civilisations mésopotamiennes (principalement de style scriptural cunéiforme), sont au départ des symboles imagés très importants.

ALIF ou ALEF, c'est le jeune taureau (le veau d'or) ainsi représenté V, qui peu à peu bascule vers la droite et deviendra notre A. Le beta, que l'on retrouve dans Bet-Iehem (en arabe « al Baït », la maison) complète ce début très signifiant qu'on peut relever comme le symbole de la fonction féminine du foyer – l'homme étant chargé de la nourriture, c'est-à-dire l'élevage en ligne directe de sa première fonction, la chasse.

2 – L'Homme-Dieu des Phéniciens (Carthagoins) : MELKART

Ce dieu encore un peu mystérieux, objet de tous les phantasmes (voir Flaubert dans *Salammbô*) peut se décomposer ainsi :

MELK = le roi (MALIK, MELKI-TZEDECK, etc...) auquel s'ajoute le KART de Carthage (la ville nouvelle KART-ADJ). MELKART, c'est donc le dieu de la ville.

Mais si l'on retourne cette langue sémite qui se lit de la droite vers la gauche, on retrouve un Homme-Dieu, bien connu en Méditerranée ; Ercolé, Héraklès, Hercule. Sa légende est évidemment très fascinante, sa mort, qui en a fait un dieu, encore plus. Associé aux Empereurs de la Trétarchie depuis Dioclétien (+282), il est le protecteur des futurs empereurs (la visite de la villa Arméria de Sicile, du César « Maximin » est particulièrement éclairante).

3 – La troisième rencontre, c'est évidemment la traduction en grec de tout le corpus de la Thora (en fait, on devrait dire des Bibles, TA BIBLA au pluriel)

Que ce monument extraordinaire, la première grande traduction d'une œuvre entière, soit une initiative des Grecs toujours curieux de tout (Ptolémée Philadelphie en -280, ou qu'elle soit, selon la lettre d'Aristée et de beaucoup d'autres, dont le fameux Flavius Josèphe, le résultat du travail acharné de 72 (6x12) rabbins travaillant séparément, cette « bible des Septante » (LXX) sera le scandale des Juifs orthodoxes, mais aussi le berceau du Christianisme. Les trois parties des écrits sacrés juifs s'y trouvent, comme les sept textes sacrés de la chrétienté qui ne figurent à l'origine dans aucune langue autre que le grec.

Pierre FAURE

(*) Le texte complet de cette communication est consultable à la bibliothèque de l'Académie.

Une étymologie peu connue : l'origine du mot BEAUJ-OLPIF !

Frédéric DARD, homme de grande culture, créa pour Bérurier ce mot pour dire, à sa manière argotique, toute l'affection qu'il avait pour notre Beaujolais mythique. (voir le livre « Richesses et visages du Beaujolais » d'Henri Nicolas). Martine COURTOIS, professeur de lettres à l'Université de DIJON confirme que le mot OLPIF, signalé dès 1918, vient du mot arabe ALKIF et signifie : BEAU, BON, EXCELLENT !!!

Il faudra donc que les dénigreur en tout genre changent de vocabulaire, puisque, sans le savoir, ils louangent notre « BEAUJOLPIF » magique et unique , qui depuis des décennies transporte autour de la planète un message de convivialité et de joie de vivre qui nous est toujours envié.

Vive le Beaujolais !

Michel ROUGIER

La sortie de l'Académie, le samedi 11 juillet, nous conduira à La Clayette, Charlieu et Semur-en-Brionnais.
 Un bulletin d'inscription est joint à la présente Lettre. Le nombre de places étant limité,
 les personnes qui souhaitent participer à cette sortie sont invitées à retourner ce bulletin dans les meilleurs délais.

Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres) - SIRET 498 190 487 00013

96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-s-Saône - Permanences le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h

Tél. 04 74 07 27 65 – courriel : academie.villefranche@orange.fr – site à consulter : www.villefranche.net/academie.asp